

**MAGAZINE DES DONATRICES
ET DONATEURS**

HIVER 2025 - 2026

DONNER C'EST RESISTER

**AUX SOUFFRANCES
AUX MALADIES
AUX INJUSTICES
À L'INDIFFÉRENCE**



JE FAIS UN DON

www.medecinsdumonde.be

BE26 0000 0000 2929

Ana Costa

VOLONTAIRE

Qui es-tu ?

"Au quotidien, je travaille comme consultante pour des projets européens de développement. Mais, deux fois par mois, j'œuvre aussi bénévolement pour le Médibus de Médecins du Monde. Ce soir, nous nous rendons dans le quartier de Flagey (Bruxelles) avec notre bus médical. En effet, bien qu'Ixelles ait la réputation d'être une commune aisée, cette commune bruxelloise compte de nombreuses personnes vivant en marge de la société."

Pourquoi cet engagement bénévole ?

"Le Médibus apporte un soutien aux personnes qui ont du mal à trouver de l'aide : semaine après semaine, nous entrons dans le quotidien de ces personnes vulnérables. Nous prenons le temps d'accueillir chaque personne avec respect, de lui prêter une écoute attentive et de l'aider en lui fournissant un repas, un lieu où passer la nuit ou une autre aide. Toute personne qui ne se sent pas bien peut consulter notre médecin volontaire au sein du Médibus ou être réorientée vers notre centre de soins permanent."

Ce que cela t'inspire ?

"Au sein du Médibus, on rencontre régulièrement des personnes usagères de drogues, constamment stigmatisées par la société. Médecins du Monde adopte une approche radicalement différente en allant à leur rencontre et en faisant preuve d'ouverture d'esprit, de respect et de décence. Ici, personne n'est jugé. Le positionnement inclusif, tolérant et empathique de Médecins du Monde apporte du nouveau et est inspirant." ✚



Vous avez aussi envie, comme Ana, de devenir volontaire pour le Médibus (ou dans le cadre d'un autre projet) ?
Consultez nos offres de volontariat sur : medecinsdumonde.be/je-veux-etre-volontaire

" Le positionnement inclusif, tolérant et empathique de Médecins du Monde apporte du nouveau et est inspirant "

Ana,
 Volontaire pour le Médibus bruxellois



Plus que jamais, votre choix de nous soutenir est un acte de résistance : contre l'inégalité, l'exclusion, la guerre, la stigmatisation et la polarisation

NOTRE RÉSISTANCE CONTINUERA EN 2026

Chère lectrice, cher lecteur,

Chez Médecins du Monde, 2025 a été placée sous le signe de la résistance. La résistance contre le massacre de dizaines de milliers de personnes vivant à Gaza. Contre un contexte politique belge qui a poussé un grand nombre de personnes réfugiées dans le sans-abrisme dès leur arrivée dans notre pays. Contre une politique mondiale qui a considérablement diminué le budget dédié à la solidarité internationale mais qui n'hésite pas à déboursier des milliards d'euros en armement (comme dans des drones et des bombes). Contre une société à tendance individualiste qui se limite parfois à une vision simpliste et stigmatisante.

Notre résistance s'organise avant tout dans nos cabinets médicaux. Qu'il s'agisse de notre antenne de soins à Ostende ou de nos équipes médicales en Ukraine : nous l'exprimons lors de chaque consultation, chaque suivi de patiente et patient et chaque prescription fournie.

Résister aux chefs d'Etats mondiaux qui bombardent des hôpitaux, aux groupes armés qui utilisent le viol comme arme de guerre. Aux responsables politiques qui estiment qu'il est normal de refuser les soins de santé à une personne qui n'a pas de papier ou qui vit dans la rue.

Notre résistance continuera en 2026. Mais n'oubliez pas : l'une de nos principales forces de frappe dans ce combat est le soutien que nous recevons. Plus que jamais, votre choix de nous soutenir est un acte de résistance : contre l'inégalité, l'exclusion, la guerre, la stigmatisation et la polarisation. Et nous vous en remercions chaleureusement, à l'approche de cette fin d'année.

Federico Dessi,
 Directeur général de Médecins du Monde



N° 150 / HIVER 2025 - 2026 Dans cette édition

5 ACTUALITÉS INTERVENTIONS DE MÉDECINS DU MONDE



10 CAMPAGNE DONNER, C'EST RÉSISTER

Découvrez votre affiche dans ce magazine!



Rédaction : Emmy Deschuttere – Rédaction finale : Elise Cartuyvels, Myriam Cherroud, Anton Van den Houte. Graphisme : Françoise Albertyn – E.R.: Federico Dessi
 Photos : Olivier Papegnies, Layla Aerts, Médecins du Monde Suisse, Fred Guerdin, Mohammed Zaanoun, Shutterstock, Alessio Romenzi. Médecins du Monde, Rue Botanique 75, 1210 Bruxelles +32 (0)2 225 43 00 info@medecinsdumonde.be - www.medecinsdumonde.be. Médecins du Monde a signé le code éthique de l'Association pour l'Éthique dans la Récolte de Fonds (RE-EF). Ceci implique que les donateurs reçoivent au minimum une lettre d'information par an sur l'utilisation de leurs dons.



URGENCE Nos équipes à Gaza alertent dans un rapport accablant

Explosion du nombre de fausses couches, de grossesses non désirées, et de complications durant la grossesse

Ces derniers mois, nos équipes à Gaza ont examiné 22 747 femmes enceintes ou qui venaient d'accoucher. Elles ont publié un rapport accablant qui dénonce les entraves mises en œuvre par le gouvernement israélien à l'accès des femmes et des filles aux soins de santé sexuelle et reproductive à Gaza.

Selon ce rapport, la guerre à Gaza a engendré de nombreuses complications durant la grossesse, 300% d'augmentation de fausses couches et de nombreuses naissances d'enfants prématurés avec retards de développement. Ainsi, 85 % des femmes enceintes risquent de subir des complications

au cours de leur grossesse. Ces femmes sont également particulièrement touchées par la malnutrition - la famine risquant de s'étendre dans le sud de l'enclave. Le taux de malnutrition des femmes enceintes et allaitantes dépistées est passé de 31,3% en juillet 2025 à 35% en août 2025.

"Une grossesse ne s'arrête pas pendant la guerre. Certaines femmes perdent leur bébé suite aux traumatismes vécus face à ces massacres. D'autres accouchent dans des abris surpeuplés, sans anesthésie ni médicaments, parfois contraintes de couper elles-mêmes leur cordon ombilical sous les tirs. Beaucoup de mamans nous disent n'avoir même pas la

force d'allaiter leur bébé", témoigne Dr. Israa, médecin pour Médecins du Monde à Gaza. +

LE DROIT D'ÉVITER UNE GROSSESSE NON DÉSIRÉE



Ces deux années de guerre ont également entraîné l'apparition de nombreuses grossesses non désirées, liées au manque d'accompagnement, d'accès aux moyens contraceptifs et à un avortement sécurisé pour les femmes à Gaza.

MOBILISATION Le consortium 12-12 et Médecins Sans Frontières se mobilisent pour la crise humanitaire à Gaza

Six organisations humanitaires unissent leurs forces



Après plus de deux ans de guerre et un fragile cessez-le-feu, Gaza est sous les décombres et son système sanitaire est complètement affaibli. Des centaines de milliers de familles demeurent encore déplacées, privées de logement, de revenus et de sécurité suite aux évacuations forcées et aux destructions. Afin d'apporter une aide d'urgence aux populations, il est crucial que les Etats et les organisations humanitaires collaborent

efficacement et solidairement.

Le Consortium 12-12, qui réunit les ONG Médecins du Monde, Caritas, Handicap International, Oxfam et Plan Belgique a lancé un appel (avec Médecins Sans Frontières) et se mobilise pour la crise humanitaire à Gaza. Ces organisations sont déjà actives depuis des années à Gaza. Cet appel est notamment soutenu par la RTBF, RTL et le groupe Rossel. +

Plus de 400 000

Plus de 400 000 consultations médicales menées par les équipes de Médecins du Monde à Gaza entre mai 2024 et août 2025. Les équipes ont aussi mené plus de 13 000 séances médicales par semaine cet été. Une aide qui a pu être fournie notamment grâce au soutien de toutes les donatrices et tous les donateurs.

12-12

PLUS D'INFOS SUR
WWW.1212.BE



PLAIDOYER Les autorités américaines veulent détruire 8.4 millions d'euros de contraceptifs

Médecins du Monde a appelé le gouvernement belge à prendre des mesures urgentes

À Geel, en Belgique, un stock de contraceptifs essentiels estimé à 8,4 millions d'euros et fourni par USAID est menacé d'être détruit. Depuis août, Médecins du Monde, ainsi que 14 autres organisations, font pression auprès des autorités. L'une des premières actions du gouvernement américain a été le démantèlement de l'agence USAID (Agence des États-Unis pour le développement international). Suite à cette décision, les

autorités américaines ont bloqué la distribution de tous les stocks restants de USAID, et de nombreux programmes d'aide dans le monde en ont subi les conséquences. L'un de ces stocks se trouve à Geel et aurait dû, à la demande des autorités américaines, être détruit depuis bien longtemps.

"Jusqu'à présent, cela n'a pas encore été fait, en partie grâce à la pression

diplomatique exercée par Médecins du Monde et les 14 autres organisations sur le gouvernement belge. Dans le contexte actuel de conflit, de guerre et de besoins humanitaires urgents, cette décision n'est pas seulement immorale, elle est aussi économiquement insensée et contre-productive. Le prix de cette destruction sera également payé en vies humaines", explique Federico Dessi, directeur général de Médecins du Monde. +



BOMBARDEMENT Cibler un hôpital, c'est ruiner notre humanité

Deux cliniques de Médecins du Monde détruites par des bombardements

Deux de nos cliniques ont été détruites à Gaza et en Ukraine de manière délibérée, ne les rendant plus opérationnelles. Le 8 septembre dernier, à Gaza, les troupes israéliennes ont bombardé un bâtiment situé à quelques mètres d'une des cliniques de Médecins

du Monde. L'explosion a provoqué d'importants dégâts, ne permettant plus à nos équipes d'y opérer. De plus, la nuit du 13 octobre, en Ukraine, un hôpital soutenu par Médecins du Monde a été la cible d'une frappe aérienne russe. Quatre personnes ont été blessées

à Kharkiv, et 57 autres ont dû être précipitamment évacuées. Malgré ces attaques délibérées, Médecins du Monde reste présente dans les deux zones de guerre en apportant une aide médicale, psychologique et matérielle. +



RAPPORT Politique de rapatriement pour les personnes sans-papiers

Les autorités auront-elles bientôt accès aux dossiers médicaux privés des patients ?

L'Union européenne étudie actuellement des stratégies pour identifier et faciliter l'expulsion des personnes sans-papiers. Mais selon un récent rapport de Médecins du Monde et de la Plateforme pour la Coopération Internationale sur les Sans-papiers (PICUM), il semblerait que l'Union européenne envisage plutôt de réduire les maigres droits dont disposent les personnes sans-papiers.

Ainsi, le gouvernement pourrait notamment avoir accès aux données médicales confidentielles des patientes et des patients, ainsi qu'à leurs dossiers médicaux. Il pourrait ainsi identifier directement les personnes sans-papiers, les placer plus facilement en détention et les déporter.

Médecins du Monde est très préoccupée par l'impact de ces mesures : si les patientes et les patients considèrent qu'une visite chez le médecin les expose à une expulsion, ces personnes reporteront leurs soins ou les éviteront totalement. Les autres mesures prévues dans la nouvelle politique de rapatriement reviennent également, dans les faits, à rendre la Convention européenne des droits de l'homme inapplicable aux personnes sans-papiers. Médecins du Monde et PICUM ont transmis leur rapport aux institutions européennes et mettront tout en œuvre dans les prochains mois pour faire supprimer cette proposition. +

CAMPAGNE



DONNER, C'EST RÉSISTER

Chez Médecins du Monde, 2025 a été placée sous le signe de la résistance : chaque consultation nous a permis de lutter contre la violence, l'oppression, la stigmatisation et l'exclusion. Et d'aller vers plus d'humanité.



NOTRE LUTTE POUR

Les personnes réfugiées qui, à peine arrivées, sont mises à la rue

« Depuis un mois, je dors dans la rue, dans des parcs, dans des stations de métro »



Bilal (33 ans), est originaire de Gaza et papa de trois garçons. A Gaza, il était pêcheur. Arrivé en Belgique il y a un mois, nous l'avons rencontré dans un des cinq centres pour personnes sans-abri de Bruxelles où Médecins du Monde déploie ses équipes mobiles.

« Depuis le début de la guerre à Gaza, j'ai perdu 18 membres de ma famille. J'ai vu un proche se faire tuer sous mes yeux lors d'une distribution de nourriture. Mon fils aîné a été blessé à la tête et à l'oreille. Mon bateau de pêche a été détruit. Gaza s'est transformée en cimetière à ciel ouvert. Mon arrivée en Belgique a été un choc. Je m'imaginai que ce pays soutenait Gaza : ce n'est pas ce que j'ai vécu. On m'a dit que le temps d'attente pour être logé était de trois mois. Depuis un mois, je dors dans la rue, dans des parcs, dans des stations de métro. Ce soir, je vais dormir dans un centre d'hébergement pour personnes sans-abris. Demain soir, je ne sais pas où je serai. »

Comme Bilal, quelques milliers de personnes demandeuses d'asile dorment chaque jour dans la rue. La plupart d'entre elles viennent de pays ou zones en guerre : Gaza, Afghanistan ou Érythrée. Ces personnes doivent souvent attendre jusqu'à quatre mois avant de recevoir de l'aide. Durant cette période, elles n'ont pas accès aux soins de santé. Nos équipes leur fournissent un soutien médical, psychosocial et matériel.

NOTRE LUTTE POUR

Les Belges qui vivent dans la précarité, sans mutuelle, et sans accès aux soins

« Grâce aux équipes de Médecins du Monde, qui sauvent des vies, je ne me sens plus seul »



Pascal a 67 ans et a grandi à Zellik. Depuis deux ans, il est pris en charge par le centre d'accès aux soins et d'orientation permanent de Médecins du Monde à Bruxelles.

« J'ai vécu plus de 35 ans au Danemark et en Allemagne. Il y a deux ans, je suis revenu en Belgique, je n'avais plus accès à aucun soin. J'ai des problèmes cardiaques, je dois être suivi médicalement et prendre des médicaments pour le cœur. C'est impossible sans mutuelle. Grâce à Médecins du Monde, qui m'accompagne depuis deux ans, j'ai pu continuer à être soigné et je suis aujourd'hui encore en vie. Je bénéficie également d'un accompagnement administratif de l'organisation, afin d'avoir accès aux services du CPAS. Grâce aux équipes de Médecins du Monde, qui sauvent des vies, je ne me sens plus seul. »

En Belgique, en 2024, 100 000 personnes belges vivant en Flandre ont dû reporter leurs soins de santé pour des raisons financières. Dans le cadre de nos projets en Flandre et en Wallonie, nous accompagnons des personnes de nationalité belge qui n'ont pas de mutuelle, peu de moyens et souvent peu d'accès aux soins de santé et aux médicaments.

NOTRE LUTTE POUR

Une société où les personnes 'invisibles' sortent de l'ombre

Ludovic, 90 ans, se rend chaque semaine au Médibus de Médecins du Monde.

« En 90 ans, j'ai vécu deux guerres. Ma femme est décédée il y a 28 ans, mes proches sont, pour la plupart, partis, eux-aussi. J'ai peu de moyens : je ne 'sors' pas, que ce soit au restaurant ou ailleurs. Me rendre au Médibus me permet d'échanger, de prendre un café avec d'autres. Ca me change les idées, et ça fait du bien au moral. »



Le Médibus ouvre ses portes à toutes et à tous, et en particulier aux personnes vivant dans la précarité, souvent touchées par la solitude. En plus des soins infirmiers, elles peuvent y prendre une boisson chaude, et recevoir une aide matérielle (kits d'hygiène, kits menstruels ou d'incontinence). En 2024, près de 7000 personnes ont fréquenté le Médibus.

« Le Médibus ouvre ses portes à toutes et à tous, et en particulier aux personnes vivant dans la précarité, souvent touchées par la solitude »



FAIRE UN DON DONNER, C'EST RÉSISTER

Tous les jours, nos équipes rencontrent des personnes qui n'ont pas accès aux soins de santé. Qui ont assisté au bombardement de leur clinique. Qui doivent choisir entre se faire soigner ou se nourrir.

Médecins du Monde résiste à ce manque d'accès aux soins.

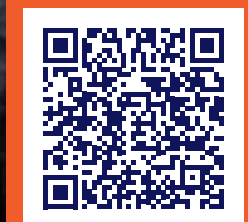
Notre acte de résistance se manifeste lors de chaque consultation médicale. Soigner, c'est une arme contre l'exclusion, la stigmatisation et l'inhumanité.

En nous soutenant, vous soutenez notre lutte.

Grâce à votre appui, nous pouvons aider Pascal, soigner Bilal, redonner espoir à Bushra.

Faites un don et rejoignez notre acte de résistance.

Via la rubrique « Je fais un don » sur : www.medecinsdumonde.be



Ou faites un don sur **BE26 0000 0000 2929** en mentionnant **HIVER2025**



NOTRE LUTTE POUR

Les personnes sans-papiers privées de soins de santé

Bushra (32 ans) et sa famille sont originaires de Syrie, et vivent actuellement en Belgique, sans avoir de papiers. Le compagnon de Bushra est suivi par Médecins du Monde.

« Mon compagnon a un diplôme d'électricien : il travaille au 'noir', comme il peut, et pour 'pas grand-chose'. Il va toujours travailler, même s'il est malade.

Il ne mange presque rien en journée. Il rentre épuisé le soir. Je le vois perdre des forces. Avec des papiers, il pourrait faire plus et dans de meilleures conditions. »

« Médecins du Monde représente tellement pour notre famille : nous existons. On ne doit pas choisir entre se nourrir ou se faire soigner. Ce soutien nous fait garder espoir. Quand on a tout perdu, c'est essentiel. » +

En Belgique, il y aurait entre 100 et 120 000 personnes sans-papiers. Médecins du Monde accompagne ces personnes qui ne peuvent ni travailler, ni louer un logement, ni bénéficier de soins de santé.



« Médecins du Monde représente tellement pour notre famille : nous existons »

NOTRE LUTTE POUR

Les femmes qui ont accouché en zone de guerre en 2025



Anna est sage-femme et consultante en lactation. Elle travaille dans un hôpital pour enfants soutenu par Médecins du Monde en Ukraine. Elle accompagne des jeunes mères qui allaitent des bébés prématurés.

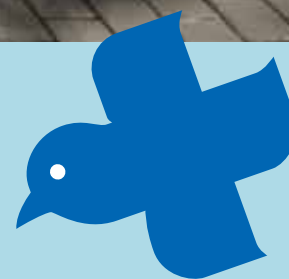
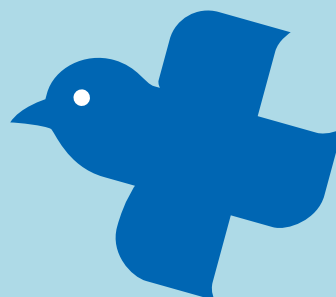
« Allaiter, ce n'est pas toujours simple, mais en contexte de guerre, ça devient vraiment compliqué. Dans cet hôpital, je rencontre beaucoup de jeunes mères qui ont fui la guerre. Elles reçoivent des conseils et un appui émotionnel, via des sessions individuelles ou collectives. Mais le contexte reste très insécurisant : suite aux raids aériens, on doit régulièrement mener les consultations dans des abris. C'est une source d'angoisse pour les mamans et leur bébé. » +

« Suite aux raids aériens, on doit régulièrement mener les consultations dans des abris »

Médecins du Monde intervient en Ukraine depuis le début de la guerre. Nous soutenons les hôpitaux et les cliniques, proposons des consultations médicales avec nos équipes mobiles et centres de soins. Nous accompagnons les jeunes filles et les femmes lors des soins pré et post-nataux. Chaque mois, Médecins du Monde mène près de 9000 consultations médicale en Ukraine.

Résolutions 2026

4 idées pour lutter contre l'exclusion des soins en 2026 !



Mon initiative pour résister à la discrimination

ORGANISER UNE ACTION SOLIDAIRE

En organisant votre action solidaire au profit de Médecins du Monde, vous permettez à nos équipes d'agir là où les soins de santé sont menacés.

LANCEZ VOTRE ACTION EN 3 ÉTAPES

Étape 1 : Choisissez votre action

- ✓ Profitez d'une occasion – anniversaire, mariage, naissance, pour récolter des fonds pour les projets de Médecins du Monde.
- ✓ Suggérer des dons plutôt que des cadeaux : demandez à vos invité-es ou aux participant-es de faire un don via votre page d'action personnelle.
- ✓ Ou lancez votre propre action : vente de gâteaux ou atelier couture au profit de Médecins du Monde : les options sont infinies.

Étape 2 : Créez votre page de récolte de fonds personnalisée

Rendez-vous sur notre plateforme d'action et créez votre page d'action personnalisée en seulement 2 minutes. Entrez votre nom, action et photo et indiquez un montant à atteindre.

Scannez le code QR pour accéder directement à la plateforme.



Étape 3 : Mobilisez votre entourage

Partagez votre page d'action sur vos réseaux sociaux, par e-mail ou via d'autres canaux. Plus vous la partagerez, plus vous aurez de chances d'atteindre (ou de dépasser) votre objectif ! Vous pouvez remercier vos donateurs vous-même, ou compter sur notre collaboration.

BESOIN D'AIDE ?



Contactez-nous au 02 225 43 00 ou via donateurs@medecinsdumonde.be



Résister à la discrimination en 2026 ?

DEVENIR DONATRICE OU DONATEUR MENSUEL-LE

Verser régulièrement un don fait de vous l'un des moteurs de notre organisation :

Un don permanent offre une **structure de coûts stable**. Nous pouvons ainsi investir durablement dans de (nouveaux) projets de soins et prendre en charge plus de patient·es.

Faire un don mensuel, c'est aussi nous permettre de **prévoir sur le long terme**, et s'assurer que votre don aura un impact durable et permanent.



Mais ce n'est pas tout : un don régulier, c'est nous donner la **possibilité d'intervenir rapidement et efficacement**, notamment lors d'une urgence humanitaire, pour venir en aide aux victimes et sauver des vies.

En optant pour un don régulier, vous nous aidez à protéger l'**indépendance de notre organisation**.

Ce don est particulièrement précieux dans un contexte national et international où les budgets consacrés à l'aide humanitaires ont été considérablement réduits. Ce don nous permet de continuer à venir en aide aux plus vulnérables.

De plus, si le montant total de votre don mensuel atteint **40 euros ou plus**, vous bénéficiez d'une **attestation fiscale**. Vous pouvez à tout moment mettre fin à ce don.

APPORTER UNE CONTRIBUTION ?



Vous souhaitez apporter une contribution mensuelle à Médecins du Monde ?
Scannez ce code QR



Via la rubrique « faire un don » sur www.medecinsdumonde.be
Ou par e-mail à donateurs@medecinsdumonde.be



Résister à la déshumanisation en 2026

JE FAIS DU SPORT !

Vous souhaitez concilier action sportive et solidaire ? Chaque année, nous organisons le Doc'Riders et participons collectivement aux 20 km de Bruxelles. Vous pouvez aussi nous soutenir à travers l'événement sportif de votre choix.

PLUS D'INFO ?

En savoir plus : <https://medecinsdumonde.be/je-soutiens-sportivement-medecins-du-monde>



20 KM DE BRUXELLES
Dépassez vos limites ! En participant à ce défi sportif avec Médecins du Monde, vous nous permettez de fournir des soins de santé et psychologiques aux personnes précarisées en Belgique et dans le monde.



DOC'RIDERS
Le Doc'Riders est l'événement sportif et solidaire de Médecins du Monde. Les cyclistes qui participent parcourent 100 ou 200 kms à travers les paysages de la Famenne, et récoltent des fonds pour l'organisation. La 7^e édition du Doc'Riders a permis de récolter plus de 160 000 euros.



« Pour Médecins du Monde, toute personne qui n'a pas droit à une consultation médicale vit une exclusion du système »



Résister à l'exclusion sociale en 2026 ?

J'ENVISAGE UN LEGS

Marc a 66 ans, habite à Wemmel et envisage d'inclure Médecins du Monde dans son testament. Il est infirmier à la retraite et a 4 enfants.

Comment avez-vous découvert Médecins du Monde ?

"J'ai découvert Médecins du Monde lorsque j'ai commencé à travailler comme volontaire pour le Médibus en 2023, projet indispensable pour les personnes vivant dans la précarité, ou sans-abri. Avec une équipe de volontaires, le Médibus va à la rencontre des personnes précarisées ou vulnérables, dans divers lieux publics urbains. L'équipe apporte des soins infirmiers, une boisson chaude et une écoute."

Vous envisagez de faire un legs. Pourquoi est-ce important pour vous ?

"Père de quatre enfants, je m'interroge sur ce que sera le monde le jour où je ne serai plus là. Le legs me permet de continuer à ajouter ma pierre à l'édifice, même après mon départ. Cela me rassure."

Pourquoi un legs à Médecins du Monde en particulier ?

"Aujourd'hui, nous vivons chacun et chacune dans notre bulle, parfois sans connaître les personnes qui nous entourent. Il y a une part d'égoïsme. Pour moi, Médecins du Monde montre qu'on peut décider de faire autrement. Qu'on peut agir, changer les choses, si on décide d'aller voir 'ailleurs', hors de chez soi, sans se voiler la face, que ce soit par appréhension ou colère envers ce qui est différent."

"Pour Médecins du Monde, toute personne qui n'a pas droit à une consultation médicale vit une exclusion du système. Permettre à chacune et à chacun de bénéficier de soins de santé, c'est une manière de résister : à la discrimination, à l'exclusion, à l'injustice."

"En faisant un legs, je continuerai à résister, même lorsque je ne serai plus là."



PLUS D'INFO ?

Inclure Médecins du Monde dans votre testament vous intéresse ? Contactez notre collègue Leïla Bejaoui pour toute question ou pour obtenir la brochure sur le legs et le testament.

Contactez Leïla Bejaoui : 0492 25 23 33 ou via legs@medecinsdumonde.be



LEGS • DONATIONS • ASSURANCES-VIE

ET SI VOTRE MAISON PARTAIT SAUVER DES VIES À L'AUTRE BOUT DU MONDE ?



En léguant vos biens à Médecins du Monde, vous donnez accès à la santé aux populations vulnérables en Belgique et partout dans le monde. Aidez-nous à soigner le monde. Plus d'informations sur medecinsdumonde.be/legs



**SOIGNE AUSSI
L'INJUSTICE**